

CÉLINE DION ET RENÉ ANGÉLIL SONT LÀ

# Quand Lucky Luke

## VIENT AU QUÉBEC, IL N'OUBLIE PERSONNE

MANON GUILBERT

On était déjà bien au courant de cette sortie parce que Laurent Gerra en avait beaucoup parlé lors du dernier Festival Juste pour rire. Au moment où on lui a proposé de mettre ses mots dans la bouche de Lucky Luke, l'humoriste n'a pas hésité.

« Le Québec est un grand pays francophone dans l'anglophone Amérique du Nord. Déjà, j'avais quelques références au Québec dans mes sketches. Céline Dion, on ne peut passer à côté... », dit-il en esquissant un sourire.

Des recherches ont été faites du côté du Musée des civilisations sur l'évangélisation des Indiens, sur l'évolution de la langue depuis François I<sup>er</sup>. Achdé, assez pointu quand il s'agit d'utiliser d'authentiques détails visuels, a poussé loin les recherches dans Internet et connaît l'histoire des différents drapeaux qui ont pavé au fil des siècles.

### Contrecœur

L'histoire se situe dans cette période trouble de l'histoire et donne la liberté aux deux compères de confier le rôle des méchants aux Anglais. Elle se déroule à Contrecœur tout simplement parce que le nom du village sonne bien. L'ancêtre de Céline Dion s'y retrouve chantant comme un original enrhumé.

Sa carrière se termine lorsqu'elle disparaît dans le naufrage du *Titanic*. René Angélil y apparaît comme le protecteur à outrance de « sa » chanteuse, un trait de caractère qu'on dit lui avoir inventé pour les fins de l'histoire...

« Céline Dion, explique Laurent Gerra, savait qu'elle serait un personnage de *La Belle Province*. Elle m'a simplement dit : *C'est ta job, fais-la !* » Achdé et Laurent Gerra lui donnent le pouvoir de provoquer la pluie et la neige. D'une certaine façon, elle joue le rôle du barde dans les aventures d'Astérix.

*La Belle Province* est un clin d'œil, un hommage au seul bastion francophone d'Amérique du Nord. Pour la première fois, un album de Lucky Luke est lancé ailleurs que dans son pays d'origine. Les auteurs tenaient à ce qu'on en ait la primeur.

### Complicité

« J'ai beaucoup écrit ici, précise Laurent Gerra. Achdé et moi ne nous connaissions pas lorsqu'on m'a proposé de mettre les mots dans la bouche des personnages. C'est ma pre-

mière expérience dans la bande dessinée. Nous avons vraiment travaillé en équipe. Les planches et l'histoire allaient vraiment dans le même sens. Le but du jeu est d'être performant, d'utiliser les mêmes références culturelles. Notre travail a été facile et on s'est surtout amusés. »

Achdé, de son côté, connaît bien le Québec pour y être venu plusieurs fois depuis 1983, pour y visiter quelques membres de sa famille. Le sujet lui semblait des plus inspirants. Tous deux ont apporté de l'eau au moulin et, comme scénariste invité, Laurent Gerra a rapidement compris le travail. Tant et si bien que les deux comparses préparent maintenant leur deuxième collaboration, pour mettre en scène les méchants Dalton.

Même si plusieurs des planches créées pour *La Belle Province* ont été éliminées, l'action de cette nouvelle aventure ne se passera pas au Québec.

En France, l'album sortira dans quelques semaines. Mais, déjà, on sait que le sujet est accrocheur. Le Québec est toujours un objet de fascination. Achdé et Laurent Gerra en sont ravis. En quelque sorte, ils en deviennent les ambassadeurs.

### Repères

- Lucky Luke a été créé en 1946. Morris ne pouvait pas imaginer le phénoménal succès que son personnage aurait dans le monde.
- Pendant un demi-siècle, Lucky Luke a été l'enfant chéri de son illustrateur, jusqu'à sa mort, le 16 juillet 2001, à la veille de la publication de *La Légende de l'Ouest*, le 71<sup>e</sup> album.
- Lucky Luke, pour accéder au marché américain, on le sait, avait renoncé à sa sempiternelle cigarette des débuts. Au Québec, on le voit toujours avec son brin d'herbe.
- Graphiquement, Achdé suit les modèles de son maître Morris, car il voue au créateur de Rantanplan une admiration inconditionnelle.

WEEK-END INFO



LAURENT GERRA et ACHDÉ présentent *La Belle Province*, 72<sup>e</sup> album de Lucky Luke.

Photo CLAUDE RIVES